

clusivement à cet effet de plumes d'oie, surtout de plumes d'oie; les *plumes de fer* ne sont pas en réalité des *plumes*. — *Encre et ancre*: deux mots venant d'origines différentes, et qu'un hasard de formation a rendus semblables quant à la prononciation. — *D'une règle*: dans certains endroits la règle à quatre pans égaux qui sert à tracer les lignes se nomme *carrelet*. — *Buvard*: papier *buvard*, qui sert à *boire* l'encre et, par suite, à sécher l'écriture. — *Boîte*: l'accent circonflexe, parce que l'on écrivait autrefois *boiste*. — *Un té*: une règle en forme de *t*, majuscule, servant à tracer des angles droits et à mener des parallèles. *Té* et *thé*. — *Équerre*: instrument servant à tracer des angles droits. Dans *équerre*, on trouve le même radical que celui de *équarrir*, et par conséquent le mot *carré* (quarré), l'équerre pouvant servir à tracer le carré, à rendre un objet carré, par l'indication qu'elle donne de l'angle droit. — *Ce qui lui plaît*, etc.: remarquer que ce membre de phrase est intercalé dans un autre qu'il interromp: et des couleurs et des pinceaux pour enluminer ses dessins, *ce qui lui plaît quelquefois trop*. — *Couleurs*: pris ici dans un sens matériel, pour indiquer certaines substances *colorantes* dont on se sert pour peindre ou pour enluminer. — *Enluminer*: rapprocher *luminenx*, *lumière*; rendre brillant au moyen de couleurs. — *Dessins et desseins*. — *Case et casiers*; endroit où un écolier serre les livres et les menus objets qui forment son mobilier scolaire. Dans un sens général, habitation, surtout habitation des sauvages, simple hutte ou cabane. De là, par extension, *casanier*, celui qui ne sort pas de sa case, de son logis. *Caserne* a la même origine.

III

LA RELIGION, (Lamennais.)

L'ensemble des devoirs d'où 1 d'écoule la vie, et des vérités qui sont le fonde-

ment éternel de ces devoirs, forme ce qu'on appelle la religion, lien 2 non-seulement des hommes entre eux, mais de toutes les créatures entre elles 3. Ainsi 4, nier la religion, c'est 5 nier le devoir; et puisqu'il existe 6 de vrais devoirs, il existe une vraie religion; et puisque ces devoirs sont, par leur essence, invariables et universels, la religion aussi est par son essence invariable et universelle.

Pour remplir les devoirs, il faut y 7 croire, et par conséquent croire aux vérités sur lesquelles 8 ils reposent. La religion implique donc la foi comme sa base première, comme l'indispensable condition de la vie morale, condition elle-même de l'existence de la société et du genre humain. Aussi le genre humain croit-il, en vertu de la nature même, primitivement, nécessairement. Il croit en 9 une cause suprême, créatrice, infinie, et le nom de Dieu, le nom trois fois saint du Père de l'univers se retrouve 10 en toute langue humaine. Croyez ce que croit le genre humain.

Sans cette croyance, que serait le devoir? Comment le concevrait-on? Le devoir, n'est-ce pas ce qui unit? Et qu'est-ce que l'union, si ce n'est la commune tendance vers un centre commun? Et ce centre commun de tous les êtres, qu'est-ce, sinon l'Être infini, rigoureusement un, de qui tout sort, à qui tout revient, qui produit, conserve et vivifie tout? Qu'est-ce, sinon Dieu? Tendre vers Dieu, c'est aspirer à s'unir à lui et en lui à tous les êtres qui tendent également vers lui; c'est aspirer au nouveau bien, à la souveraine perfection, et travailler dès lors à se perfectionner sans cesse.

QUESTIONS

- 1o. Pourquoi d'où et non pas dont? — 2o A quoi se rapporte *lien*? — 3o Quelles sont les quatre propositions que renferme